

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 119 (2024)
Heft: 3: Abwasserreinigung im Umbau = Redessiner l'épuration des eaux

Artikel: Partager, réaliser, inspirer = Austauschen, umsetzen, inspirieren
Autor: Boggian, Stafania
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1063407>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

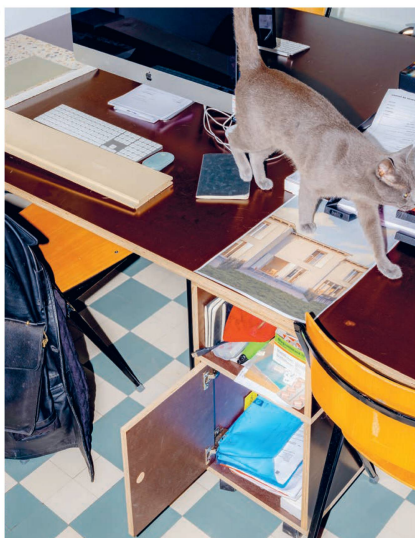
Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pierre Marmy



Pierre Marmy



Noe Studio



Le bureau Noe Studio, établi en 2021 à Fribourg, résulte de la collaboration entre Elise Rossier, architecte et Camille Boldt, designer. Das Büro Noe Studio in Freiburg entstand 2021 aus der Zusammenarbeit der Architektin Elise Rossier mit dem Designer Camille Boldt.

PARTAGER, RÉALISER, INSPIRER AUSTAUSCHEN, UMSETZEN, INSPIRIEREN

Stefania Boggian, Patrimoine suisse

Une plongée dans les pratiques et les perspectives de quatre jeunes bureaux d'architectes suisses romands face à la crise climatique.

Ein Einblick in die Arbeitsweisen und Perspektiven vier junger Westschweizer Architekturbüros angesichts der Klimakrise.

Une étude de Money Park sur le logement idéal révèle que plus de la moitié (53%) des personnes interrogées aspirent à posséder une maison individuelle indépendante. Cependant, une enquête de la Société Suisse des Entrepreneurs indique que la population suisse serait favorable à une densification de l'espace urbain, par souci de préservation de l'environnement. En rêvant d'une maison à soi tout en aspirant à un développement urbain durable, ces sondages révèlent une certaine contradiction. Malgré ce paradoxe, la réalité du marché tend à montrer que la plupart des architectes débütent leur carrière en concevant des habitations individuelles ou des villas. Nous nous sommes donc demandé comment ces professionnels abordent ces incohérences et avons rencontré

quatre jeunes bureaux romands pour découvrir leur approche face à ces défis.

Comment concilier le besoin de créer un espace à soi avec la nécessité de repenser l'habitat individuel à l'ère du dérèglement climatique?

Elise Rossier, Noe Studio: Pour un jeune bureau d'architecture, il n'est pas toujours facile d'investir de nombreuses heures dans un concours public ou de décrocher un appel d'offres sans un portefeuille de références solide. Souvent, les premières opportunités viennent de contacts personnels, de proches ou de connaissances, qui cherchent à réaliser de petits projets, le plus souvent des maisons individuelles. Cependant, cette situation peut être vue sous un angle positif. En effet, en travaillant sur ce type de projet, les jeunes architectes ont

Eine Studie von Money Park über das ideale Wohnen ergab, dass über die Hälfte (53%) aller Befragten ein freistehendes Einfamilienhaus besitzen möchte. Demgegenüber zeigte eine Umfrage des Schweizerischen Bau- und Meisterverbandes, dass die Schweizer Bevölkerung aus Sorge um die Umwelt eine Verdichtung des städtischen Raums befürworten würde. Die Ergebnisse dieser Befragungen – der Traum vom Eigenheim und das Streben nach einer nachhaltigen Stadtentwicklung – scheinen sich zu widersprechen. Tatsächlich ist es so, dass die meisten Architektinnen und Architekten ihre Karriere mit dem Entwurf von Einfamilienhäusern oder Villen beginnen. Wir haben uns deshalb gefragt, wie Architektinnen und Architekten mit diesen Widersprüchen um-

Pierre Marmy



Pierre Marmy



Comte/Meuwly



Comte/Meuwly a été fondé par Adrien Comte et Adrien Meuwly en 2017, et est basé entre Zurich et Genève.
Comte/Meuwly wurde von Adrien Comte und Adrien Meuwly 2017 gegründet, mit Firmensitz zwischen Zürich und Genf.

l'opportunité de démontrer comment une architecture de qualité peut transformer non seulement le quotidien des propriétaires, mais aussi l'environnement dans lequel le projet prend place.

Adrien Meuwly, Comte/Meuwly: Effectivement, la lecture du site constitue toujours le point de départ d'un projet architectural. Chaque projet modifie inévitablement le paysage et il se doit de répondre aux contraintes environnementales tout en satisfaisant les exigences du maître d'ouvrage.

Les maîtres d'ouvrage sont-ils prêts à envisager un changement de leurs habitudes et de leurs aspirations?

AM: Plutôt que d'imposer un concept rigide, il est peut-être plus opportun de maintenir un dialogue ouvert tout au long du processus. Cela favorise la confiance et permet d'intégrer progressivement des solutions plus pertinentes et adaptées au contexte. De nos jours, un projet d'architecture doit être durable et résilient face aux changements, mais pour les maîtres d'ouvrage, la prise de décision sur plan peut être complexe. C'est pourquoi il est essentiel de développer les projets avec une certaine flexibilité, en permettant des ajustements même en cours de construction. Et cela, à mon avis, constitue une première forme de sensibilisation à une culture du bâti de qualité.

Charly Joillet: Le contexte politique et social actuel sensibilise progressivement davantage de personnes aux enjeux climatiques. Souvent, ceux qui me

gehen, und uns dazu mit vier jungen Büros aus der Westschweiz getroffen.

Wie kann man das Bedürfnis, einen Raum für sich selbst zu schaffen, und die Notwendigkeit, das individuelle Wohnen im Zeitalter des Klimawandels zu überdenken, unter einen Hut bringen?

Elise Rossier, Noue Studio (ER): Für ein junges Architekturbüro ist es nicht immer einfach, viele Stunden in einen öffentlichen Wettbewerb zu investieren oder eine Ausschreibung ohne ein solides Portfolio an Referenzen zu gewinnen. Oft ergeben sich die ersten Chancen über persönliche Kontakte, Verwandte oder Bekannte, die kleinere Projekte, meist Einfamilienhäuser, umsetzen wollen. Das kann aus einer positiven Warte betrachtet werden: Durch die Arbeit an solchen Projekten haben junge Architektinnen und Architekten die Möglichkeit zu zeigen, wie qualitativ hochwertige Architektur nicht nur den Alltag derjenigen, die das Haus besitzen, sondern auch die Umgebung des Projekts verändern kann.

Adrien Meuwly, Comte/Meuwly (AM): Das Lesen des Ortes ist der Ausgangspunkt jedes architektonischen Projekts. Jedes Projekt verändert unweigerlich die Umgebung. Zudem muss es den Umweltauflagen entsprechen und die Anforderungen des Bauherrn erfüllen.

Sind Bauherren denn bereit, eine Änderung ihrer Gewohnheiten und Wünsche in Betracht zu ziehen?

AM: Statt ein starres Konzept durchsetzen zu wollen, ist es wahrscheinlich zweckmässiger, während des gesamten Prozesses einen offenen Dialog zu führen. Dies fördert das Vertrauen und ermöglicht es, nach und nach sinnvolle und an den Kontext angepasste Lösungen zu integrieren. Heute muss ein Architekturprojekt nachhaltig und resilient gegenüber Veränderungen sein, aber für Bauherren kann die Entscheidungsfindung bei der Planung schwierig sein. Deshalb ist es entscheidend, Projekte mit einer gewissen Flexibilität zu entwickeln, die auch während der Bauphase Anpassungen erlauben. Das ist meiner Ansicht nach eine erste Stufe der Sensibilisierung für eine qualitativ hochwertige Baukultur.

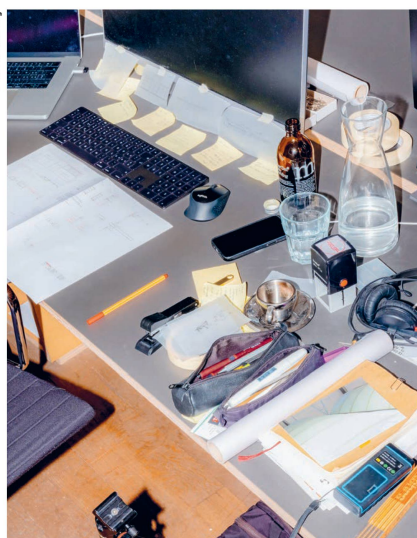
Charly Joillet (CJ): Der aktuelle politische und soziale Kontext sensibilisiert immer mehr Menschen für die Herausforderungen des Klimawandels. Wer mich kontaktiert, tut dies oft, weil ich Erfahrung im Bauen mit Holz habe, und macht diesen Schritt hauptsächlich aus ökologischen Gründen. Es ist interessant zu sehen, wie Holz zur Ikone der Nachhaltigkeit geworden ist, während Beton heute sehr in der Kritik steht. Ich versuche jeweils zu erklären, dass Fragen der Nachhaltigkeit sehr komplex sind und sich nicht einfach durch die Wahl eines bestimmten Materials beantworten lassen. Schon die Gestaltung des Objekts an sich muss nachhaltig sein.

Adrien Comte, Comte/Meuwly (AC): Um innovative und nachhaltige Mate-

Pierre Marmy



Pierre Marmy



Joel Tettamanti



Charly Jolliet fonde son bureau en 2022 à Fribourg en tant qu'architecte et photographe.
Charly Jolliet gründet 2022 sein Büro in Freiburg als Architekt und Fotograf.

contactent le font en raison de mon expérience dans la construction en bois et font cette démarche principalement pour des raisons écologiques. C'est intéressant de voir comme le bois est devenu l'icône de la durabilité alors que le béton, à l'inverse, est aujourd'hui très critiqué. J'essaie d'expliquer que les questions de durabilités sont bien plus complexes à résoudre qu'uniquement par le choix d'un seul matériau. Avant la construction, c'est la conception de l'objet même qui doit être durable.

Adrien Comte, Comte/Meuwly: Pour intégrer des matériaux novateurs et durables, et expérimenter de nouvelles techniques de construction ou d'exploitation des bâtiments, il est essentiel d'être prêt à remettre en question chaque aspect de nos méthodes et à les rationaliser. Cela nécessite souvent de solliciter l'aide de professionnels spécialisés et de personnes ayant plus d'expérience. Il est évident que nous ne savons pas tout, mais il est légitime de rappeler qu'en tant qu'architectes, nous avons les compétences pour identifier et consulter les experts nécessaires. En tant que médiateurs, les architectes servent de plateforme pour rassembler et synthétiser les idées et les informations recueillies tout au long du processus, afin de proposer les meilleures solutions dans l'intérêt du projet. De plus, il ne faut pas oublier que les maîtres d'ouvrage apportent également des compétences précieuses et sont des membres essentiels de l'équipe.

Simon Durand: Chaque projet est une opportunité pour apprendre davantage.

Notre métier consiste souvent à faire face à un problème et à trouver comment le résoudre. Ce qui nous fait cependant défaut aujourd'hui est le temps. Bien que nous disposions de nombreux outils pour gagner en efficacité, le contexte impose toujours plus de contraintes. En même temps, les pressions financières et le désir d'accélérer les processus exigent que nous travaillions plus rapidement que jamais. Il est crucial de rééquilibrer ces aspects pour nous permettre de réaliser notre travail dans des conditions qui puissent garantir la qualité à laquelle nous aspirons.

Dans le domaine professionnel, observez-vous des possibilités d'amélioration ou des progrès déjà réalisés?

ER: Je pense qu'il est crucial de fournir un effort supplémentaire pour donner l'exemple à travers les concours. Souvent organisés par des collectivités publiques avec la participation d'architectes et de professionnel-le-s de la culture du bâti, ils devraient promouvoir et soutenir des démarches durables afin de guider et d'inspirer les maîtres d'ouvrage vers une architecture plus innovante.

AC: Je remarque de plus en plus d'ouverture à la création de collaborations authentiques entre différents corps de métier ainsi qu'entre bureaux d'architectes. Il est essentiel non seulement de s'entourer d'une équipe d'expert-e-s, mais aussi de créer un environnement de travail positif, propice à des échanges constructifs avec ses collègues

rialien einzubeziehen und neue Techniken für den Bau oder Betrieb von Gebäuden zu erproben, müssen wir bereit sein, jeden Aspekt unserer Methoden zu hinterfragen und zu rationalisieren. Dazu braucht es oft die Unterstützung spezialisierter Fachleute und Personen mit mehr Erfahrung. Es ist klar, dass wir nicht alles wissen. Entscheidend ist aber, dass wir als Architekten fähig sind, die erforderlichen Fachpersonen zu identifizieren und zu konsultieren. Architekten sind Mediatoren und dienen gewissermaßen als Plattform, um die im Lauf des Prozesses gesammelten Ideen und Informationen zu bündeln und zusammenzufassen, sodass letztlich die besten Lösungen im Interesse des Projekts vorgeschlagen werden können. Ebenso darf nicht vergessen werden, dass auch die Bauherren wertvolle Kompetenzen einbringen und wichtige Mitglieder des Teams sind.

Simon Durand (SD): Jedes Projekt bietet die Gelegenheit, etwas zu lernen. In unserem Beruf geht es oft darum, sich einem Problem zu stellen und herauszufinden, wie man es lösen kann. Was uns heute aber fehlt, ist Zeit. Wir verfügen zwar über viele Instrumente zur Steigerung der Effizienz, aber der Kontext legt uns immer mehr Zwänge auf. Gleichzeitig verlangen der finanzielle Druck und der Wunsch nach einer Beschleunigung der Prozesse, dass wir schneller als je zuvor arbeiten. Diese Aspekte müssen unbedingt wieder ins Gleichgewicht ge-

Pierre Marny



Pierre Marny



Simon Durand



Simon Durand ouvre son propre bureau à Lausanne (VD) en 2020 qu'il poursuit en parallèle d'activités d'enseignement, à l'ETHZ et à l'EPFL. Simon Durand eröffnet in Lausanne (VD) 2020 sein eigenes Büro, das er neben seinen Lehrtätigkeiten an der ETHZ und der EPFL führt.

architectes. Promouvoir la collaboration plutôt que la compétition représente une véritable révolution en soi.

Est-ce qu'il faudrait davantage de soutien de la part des autorités politiques?

CJ: Nous ne réalisons parfois pas l'importance de notre pouvoir d'action en tant que citoyen-ne-s. Développer un esprit constructif et collaboratif, participer à la réinvention de nos espaces de vie, se sentir impliqué, et connaître et utiliser notre influence sont essentiels. Ces aspects auraient un impact significatif sur le monde professionnel, d'autant plus en Suisse où la population vote régulièrement sur des questions liées à l'aménagement et à la construction. Le soutien politique est donc indispensable. **SD:** Je comprends que sensibiliser les gens à une architecture de qualité puisse être difficile, car chacun perçoit la beauté de manière très personnelle, influencée par ses expériences individuelles. C'est pourquoi il est essentiel d'impliquer davantage la population dans les questions de culture du bâti, puisque nous partageons et habitons toutes et tous un espace commun. Une société qui se sent concernée et qui prend conscience de l'importance d'une gestion collective du territoire est une société qui prend mieux soin de son environnement. ■

Entretien avec Patrimoine suisse dans le cadre de la «Campagne climat et culture du bâti»



Interview complète: campagne-climat.ch

bracht werden, damit wir unsere Arbeit unter Bedingungen ausführen können, unter denen die gewünschte Qualität erreicht werden kann.

Sehen Sie im beruflichen Bereich Verbesserungsmöglichkeiten oder bereits erzielte Fortschritte?

ER: Ich finde es entscheidend, dass zusätzliche Anstrengungen unternommen werden, um über Wettbewerbe gute Beispiele in den Fokus zu stellen. Diese Wettbewerbe, die oft von Gemeinwesen und mit Beteiligung von Architekten und anderen Baufachleuten ausgeschrieben werden, sollten nachhaltige Ansätze fördern und unterstützen, um Bauherren zu einer innovativeren Architektur zu veranlassen und sie zu inspirieren. **AC:** Ich beobachte eine zunehmende Offenheit für eine echte Zusammenarbeit zwischen verschiedenen Berufsständen, aber auch zwischen Architekturbüros. Es ist zentral, sich nicht nur mit einem Team von Fachleuten zu umgeben, sondern auch ein positives Arbeitsumfeld zu schaffen, das den konstruktiven Austausch mit Berufskolleginnen und -kollegen unterstützt. Die Förderung der Zusammenarbeit statt des Wettbewerbs ist an sich eine eigentliche Revolution.

Bräuchte es denn mehr Unterstützung seitens der politischen Behörden?

CJ: Manchmal ist uns nicht bewusst, wie gross unsere Handlungsmacht als

Bürgerinnen und Bürger ist. Ein konstruktives und kollaboratives Denken zu entwickeln, an der Neuerfindung unserer Lebensräume teilzunehmen, sich einbezogen zu fühlen und den eigenen Einfluss zu kennen und zu nutzen, ist von entscheidender Bedeutung. Diese Aspekte können einen erheblichen Einfluss auf die Berufswelt haben – vor allem in der Schweiz, wo die Bevölkerung regelmässig über Fragen im Zusammenhang mit Planung und Bau abstimmt. Politische Unterstützung ist deshalb unerlässlich.

SD: Mir ist bewusst, dass es schwierig sein kann, die Menschen für qualitativ hochwertige Architektur zu sensibilisieren, weil jeder Mensch Schönheit auf eine ganz persönliche Weise wahrnimmt, die von seinen individuellen Erfahrungen beeinflusst wird. Die Bevölkerung muss deshalb unbedingt vermehrt in Fragen der Baukultur einbezogen werden, da wir alle einen gemeinsamen Raum teilen und bewohnen. Eine Gesellschaft, die sich angesprochen fühlt und sich der Bedeutung einer kollektiven Gestaltung des Raums bewusst ist, ist eine Gesellschaft, die besser für ihre Umwelt sorgt. ■

Ein Austausch mit dem Schweizer Heimatschutz im Rahmen der «Klimaausschuss Baukultur»



Ganzes Interview: klimaausschuss.ch